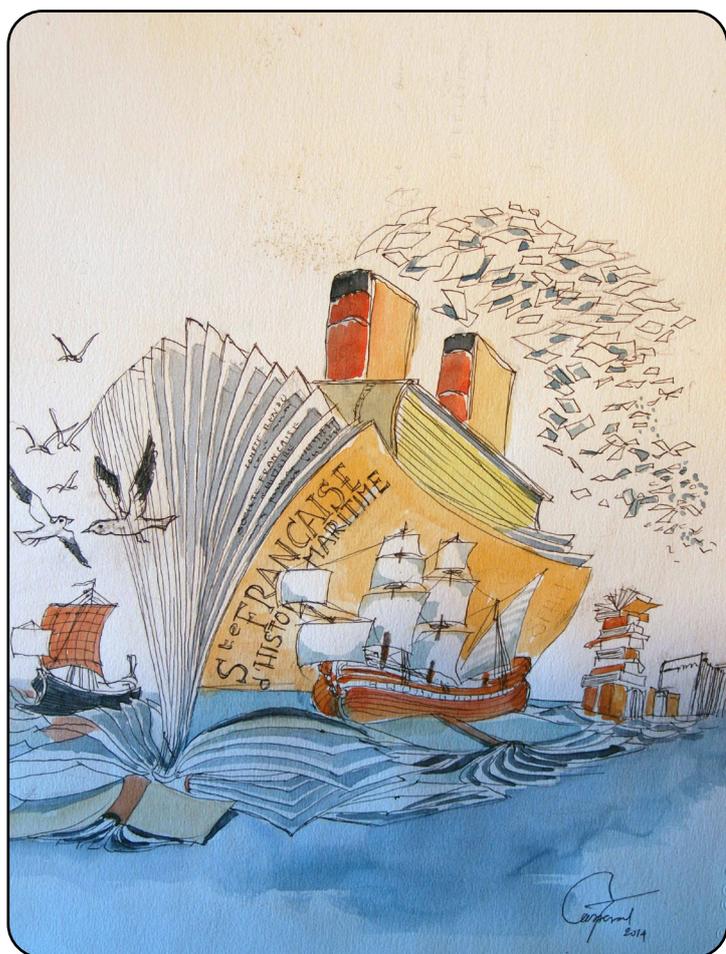


JOURNAL DE BORD DE LA SFHM



ÉDITO DE L'ÉQUIPAGE : Gaëtan OBÉISSART, Délégué du Nord de la SFHM



Chers amis,

La SFHM a eu la joie d'organiser une magnifique journée autour des lauréats 2020 et 2021 du **prix Étienne Taillemite**. Des travaux de qualité ont pu être présentés au public. La tenue d'un tel événement démontre toute l'attention que la Société porte à l'actualité de la recherche scientifique, à ses propositions et ses avancées.

Cette attention n'est pas seulement nationale : elle est aussi locale. Afin de rayonner partout en France, pour porter la voie de l'histoire maritime comme pour mettre en valeur toutes les initiatives de nos régions, la SFHM compte plusieurs délégations régionales. **Le 25 septembre 2021**, le conseil d'administration a voté la création d'une **délégation du Nord**. Cette fonction m'est dévolue : j'en suis honoré et ravi.

J'en profite pour me présenter à vous en quelques mots : **Gaëtan Obéissart**, 32 ans, professeur d'histoire-géographie en poste à Maubeuge, doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Lille (mes informations [sur le site de l'Université de Lille](#)). À l'instar des autres délégués, j'ai à cœur de montrer à tous la richesse des activités du Nord comme d'y faire connaître la SFHM, de la mettre en valeur ici, dans ce

qu'il est administrativement convenu d'appeler les Hauts-de-France.

Depuis cette création, je me suis fixé comme premier objectif d'inscrire dans le paysage du monde maritime et associatif cette nouvelle délégation. Je tente de tisser des liens avec toutes les forces vives de l'histoire maritime dans la région pour faire de cette délégation un nœud entre tous : créer un lien de confiance et de travail avec des personnes de tout horizon socioprofessionnel intéressées par les relations de l'Homme à la mer, par l'histoire maritime dans ses diverses composantes, à l'image même de ce qu'est la SFHM.

Je me mets à votre disposition. N'hésitez pas à solliciter la délégation du Nord. Je suis heureux et fier de faire partie de cette belle Société, d'être à vos côtés pour promouvoir l'histoire maritime en France.

Au plaisir de faire votre connaissance à tous.

ÉDITO

1/ IN MEMORIAM

2/ ACTUALITÉS

3/ VU DE LA HUNE

4/ BRUITS DE
COURSIVES

5/ NOS ADHÉRENTS
LISENT

6/ NOS ADHÉRENTS
ÉCRIVENT

7/ BIENVENUE
À BORD

IN MEMORIAM



C'est avec tristesse que je vous annonce le décès de notre président d'honneur et ami **Philippe HAUDRIÈRE**. C'est une lourde perte pour la **SFHM** et l'**Académie de marine**, dans lesquelles il était encore très actif jusqu'à ces derniers mois.

On retrouve son action discrète et efficace dans de nombreux domaines scientifiques, culturels et associatifs. Au-delà de notre **SFHM** et de l'**Académie de marine**, il laisse une œuvre considérable et un souvenir émouvant lié aux qualités humaines de sa personnalité attachante. Un hommage plus appuyé lui sera rendu par Raymonde LITALIEN, de l'Académie de marine, dans le numéro de la *Chronique d'histoire maritime* du mois de juin 2022.

Communiqué par Michel Aumont

ACTUALITÉS

LES LAURÉATS TAILLEMITE

Franc succès pour la journée organisée par la SFHM, intitulée *Les nouvelles recherches en histoire maritime autour des lauréats du prix Étienne TAILLEMITE 2020 et 2021*.



Elle s'est déroulée le **18 novembre dernier aux Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine)**, devant une cinquantaine de personnes ravies par l'ambiance détendue et chaleureuse, par la richesse des communications proposées et des échanges, ainsi que par la qualité des orateurs qui ont mis tout leur cœur à réussir des prestations de grande valeur.

Ces lauréats et ces mentionnés sont repartis heureux, satisfaits d'avoir été ainsi mis à l'honneur et déterminés à entreprendre de nouvelles recherches en histoire maritime.

Sur la photo de gauche à droite: Hélène Richard (vice présidente en charge du prix E. Taillemite), Luc-Antoine Lenoir, Hélène Botcazou, Edern Olivier-Jégat, Marie-Cecile Kasprzyk-Istin, François Biquet et Michel Aumont (président)



VALORISER LE PATRIMOINE MARITIME FRANÇAIS

Le 1^{er} octobre 2021, les ministres de la Culture et de la Mer, **Mesdames Roselyne Bachelot-Narquin et Annick Girardin**, ont chargé **Henry Masson** jusque-là conservateur régional des monuments historiques en Bretagne de faire connaître et promouvoir le patrimoine maritime français.

La mer et le littoral sont au croisement de nombreuses politiques publiques, mais qui ne sont pas encore suffisamment appréhendées dans leur dimensions culturelle et patrimoniale. En lien avec les institutions et les services chargés de l'inventaire, de l'entretien, de la conservation ou de la mise en valeur de ce patrimoine sa mission consistera :

- à rendre lisible à l'échelle nationale l'empreinte du patrimoine maritime sur le territoire national, dans l'Hexagone et en outre-mer ;
- à proposer, à partir d'exemples précis, une catégorisation visant à mettre en réseau des sites, des opérateurs et des actions existantes liés au domaine maritime ;
- à valoriser les propositions ou projets pour renforcer les conditions de leur conservation et de leur développement ;
- à analyser la manière dont les autres pays d'Europe répondent à cette question et les outils qu'ils se sont forgés pour le faire.

H. Masson devra effectuer un état des lieux complet -une attention particulière sera accordée au patrimoine exceptionnel que constituent les phares-, et devra indiquer les moyens à mettre en œuvre pour susciter l'intérêt des citoyens à propos du projet « France vue sur mer ».

Signalé par G. Obéissant

CHRISTIAN CARDIN DÉCORÉ DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Le Journal de bord dans son numéro deux a rendu compte de l'avancement du chantier de construction du *Jean Bart* : le samedi 2 octobre dernier, à bord de ce vaisseau de ligne dont il conduit la construction, M. Christian CARDIN, président-fondateur de l'Association Tourville, a été fait chevalier dans l'ordre du Mérite maritime à Gravelines (59) dans notre nouvelle délégation du Nord. Devant un public nombreux, composé d'officiels, de passionnés d'histoire maritime et de beaucoup d'amis, la médaille lui a été remise par Michel L'HOURL, de l'Académie de Marine, directeur du DRASSM, conservateur du patrimoine, membre du Conseil scientifique et technique de l'UNESCO.



Christian Cardin décoré par Michel L'hour à Gravelines le 2 octobre dernier (La Gazette 04/11/21)

C'est la juste reconnaissance de l'énorme travail accompli par Christian Cardin. Rappelons qu'il est l'auteur, le concepteur et la clé de voûte de ce très ambitieux projet : construire un vaisseau de guerre de 1^{er} rang de la fin du XVIII^e siècle, armé de 84 canons, mesurant 57 m de long et 15 de large, jaugeant 1400 tonneaux et pouvant embarquer 700 hommes d'équipage... le *Jean Bart* ! Ce fut un moment très apprécié de tous, marqué par un accueil chaleureux et une ambiance d'autant plus détendue que la reconnaissance du mérite du récipiendaire était unanime.

Notre président, Michel Aumont, était présent pour représenter la Société Française d'Histoire Maritime (SFHM).

Découvrez l'événement [par ce lien !](#)



Henri Masson, Conservateur régional des MH de Bretagne (Ouest-France 06/10/21)

RENCONTRE AVEC ANTOINE QUAGHEBEUR DE RADIO UYLENSPIGEL

Depuis 2015, [Radio Uylenspiegel](http://www.uylenspiegel.eu/), basée à Cassel (Nord), propose une émission intitulée « L'heure maritime ». Celle-ci souhaite « faire découvrir les chansons maritimes et de marins ». Antoine Quaghebeur, l'animateur, a accepté de répondre aux questions de Gaëtan Obéissant, délégué du Nord de la SFHM.

Radio Uylenspiegel ?

Née en 1978, Radio Uylenspiegel promeut la culture, l'histoire, la musique et la langue régionale (le flamand dit occidental) de la Flandre française, à la fois dans sa richesse passée et sa dynamique actuelle. Une large place est faite aux musiques et traditions populaires de tous horizons. Diverses émissions abordent des thématiques musicales spécialisées : Jazz, Métal, Blues, Folk vivant, chansons maritimes, traditionnel celtique. La radio propose une tranche d'informations locales, des reportages territoriaux sur l'actualité culturelle ou économique, des plages horaires destinées aux associations du territoire, des émissions sur l'actualité touristique et culturelle, des reportages et collectages sur les traditions, l'histoire locale.

Composée de bénévoles et militants, la radio émet en Flandre Maritime et en Flandre intérieure. Un service de streaming permet une écoute « mondiale » sur internet en plus d'un service de podcasts. Les membres de cette radio poursuivent leur action de promotion de la musique traditionnelle vivante en organisant des concerts et des bals folk, en prenant part aux manifestations comme « Cassel Cornemuses » ou « Het Lindeboom festival ».

« L'heure maritime » ?

Cette émission a commencé en 2015. Diffusée toutes les deux semaines, elle compte aujourd'hui 120 heures de programmation originale. Antoine Quaghebeur, l'animateur, précise que cette émission est une gageure pour lui, étant un « pur » terrien.

Ancien conseiller en formation et formateur, il a découvert les chansons traditionnelles des marins grâce à quelques groupes mythiques comme « Marée de paradis », « Djiboudjep », « Blootland ».

La force de ces chansons, la description des conditions de vie, les histoires qu'elles racontent, le patrimoine qu'elles représentent, voilà ce qui a plu à Antoine Quaghebeur et pourquoi il en fait la promotion.



La ligne de l'émission est claire : faire découvrir le patrimoine des chansons maritimes et les créations contemporaines, tout en parlant des « choses » de la mer. Ainsi, entre les chants, s'intercale une chronique régulière, « Rumeurs de Docks », réalisée par Jean-Marie Quiesse. Michel Collet, spécialiste des chansons de mer, cheville ouvrière de l'OPCI (Office du patrimoine culturel immatériel) est un correspondant régulier. Antoine Quaghebeur cherche donc à contextualiser les chants diffusés en faisant appel à des spécialistes qui alimentent cette émission musicale de leurs réflexions et connaissances.

Pour nourrir son émission, qui diffuse pour chacune d'elles 16 titres en général, et continuer à enchâter ses auditeurs, Antoine Quaghebeur pioche dans sa collection de près de 300 CD et 33 tours, qu'il enrichit continuellement, tout en suivant l'actualité des nombreux groupes de chants de marins.

« L'Heure maritime » s'articule avec une autre émission : « Les archives d'un buveur de bières ». Ici, un sujet est approfondi (exemples passés : les sauveteurs en mer, le musée de la Beurière, la pêche à Islande). Antoine Quaghebeur propose un thème aux auditeurs qu'il illustre avec des chansons maritimes. Ces deux émissions s'entrecroisent, chacune étant diffusée 1 semaine sur 2.

Merci à Antoine Quaghebeur et à l'équipe de Radio Uylenspiegel pour le travail effectué et qui continue d'être fait. Le patrimoine maritime, l'histoire de la mer trouvent aussi leurs défenseurs sur les ondes. Al- lons écouter cela !

- Site web de la radio Uylenspiegel : <http://www.uylenspiegel.eu/>
- Podcasts des émissions « L'heure maritime » et « Les archives d'un buveur de bières » : <https://www.mixcloud.com/Radiouylenspiegel/>
- Facebook de l'émission « L'heure maritime » : <https://www.facebook.com/lheuremaritime/>
- Facebook de l'émission « Les archives d'un buveur de bières » : <https://www.facebook.com/archivesdunbuveurdebieres/>

CENTENAIRE DE LA RENAISSANCE DE L'ACADÉMIE DE MARINE

La création de l'Académie de Marine, au milieu du XVIII^e siècle, s'inscrit dans la dynamique des progrès scientifiques de l'époque de Louis XV. C'est pour permettre à tous les marins de profiter des avancées considérables que connaissaient alors les sciences nautiques que des officiers se réunissent à Brest pour discuter des découvertes et en diffuser les résultats. Ces rencontres informelles conduisent en 1752 à la création dans cette ville de « l'Académie générale pour tous les ports » qui reçoit en 1769 le titre d'Académie royale.

Elle doit traiter de « tout ce qui a rapport à la marine », et a une activité importante, réduite toutefois par les périodes de guerre. L'Académie doit constituer une bibliothèque et elle prépare un dictionnaire, publié dans l'Encyclopédie méthodique, partie marine (1783-1787).

Comme les autres académies, l'Académie de Marine est supprimée en 1793. Mais elle n'est pas intégrée à l'Institut de France créé en 1795, et ce n'est qu'en 1921 qu'elle est reconstituée.

Une séance solennelle, en présence du Président de la République, se déroule le 28 octobre 1921 dans l'amphithéâtre de la Sorbonne. Le discours du ministre de la Marine charge la nouvelle compagnie de « provoquer le développement des hautes études concernant les questions maritimes et de reprendre ainsi l'œuvre de l'ancienne académie de Brest ». Reconstituée au sein de la Ligue maritime et coloniale, son statut évolue rapidement car les objectifs de la Ligue et ceux de l'Académie sont différents. Aussi reçoit-elle par la loi du 19 décembre 1926 le statut d'Établissement public de l'État, qui est toujours le sien actuellement.

Depuis cette date, les sections de l'Académie font une place à toutes les composantes de la vie maritime : marine militaire, de commerce et de plaisance, sciences et techniques, océanographie, histoire, droit, arts. Dès sa refondation, l'Académie a accueilli des personnalités de premier plan : des amiraux, comme Lucien Lacaze ou Raoul Castex, des ingénieurs ou de scientifiques comme Émile Bertin, Paul Langevin et Théodore Monod, des navigateurs comme Jean-Baptiste Charcot et Éric Tabarly, des personnalités du monde commercial et industriel (Henri Cangardel), des peintres (Marin-Marie) ou des écrivains (Édouard Peisson), et des historiens comme Charles de La Roncière ou Michel Mollat du Jourdin...

VU DE LA HUNE



*Séance inaugurale de l'année académique - 28 octobre 2021
Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne*

Elle se trouve engagée depuis lors dans tous les débats et dans toutes les avancées concernant le renouveau de la pensée stratégique, la construction navale, le droit de la mer, la découverte et l'exploration des grands fonds marins, les progrès de l'hydrographie, la naissance d'une véritable histoire maritime, le développement de la course au large et l'évolution de la peinture de Marine ou le renouvellement du genre du roman maritime...

Les conférences présentant ces sujets par les acteurs du terrain, les rapports rédigés sur des sujets d'actualité liés aux problèmes océaniques... sont publiés dans les « *Communications et mémoires* » éditées depuis 1922. S'ajoutent à cette publication un bulletin interne et, plus récemment, une *Lettre* diffusée à tous les publics intéressés par ses travaux. Un site internet complète ces informations. L'attribution de prix est aussi, depuis 1921, une activité importante de l'Académie : conformément à ses statuts, elle encourage des travaux de recherche ou des réalisations innovantes. [...]



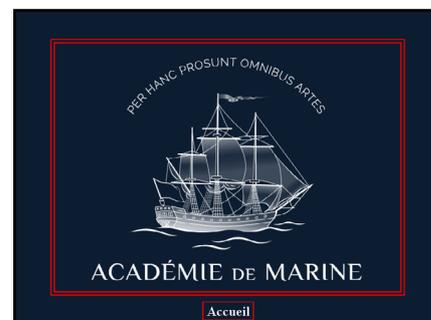
Le Président de l'Académie de Marine - Xavier de la Gorce

[...] C'est, comme les autres académies, un espace de réflexion où se rencontrent savants et artistes, juristes et industriels, militaires et historiens. La diversité des spécialités et des points de vue permet l'élaboration de synthèses pluridisciplinaires, la rédaction d'avis ou de recommandations destinés aux pouvoirs publics et, à travers colloques et publications, d'éclairer l'opinion sur les grands enjeux maritimes. Pour les décennies à venir, compte tenu de la place que l'océan tient dans la géopolitique, dans les progrès scientifiques, dans l'imaginaire et la culture, les chantiers ne manquent pas pour les académiciens désormais installés à l'Hôtel de la Marine, place de la Concorde.

[Découvrez un article complet sur l'Académie de marine dans Gallica](#)

Un certain nombre de manifestations marquent ce centenaire : colloques, conférences et journées d'études à Paris, Brest, Marseille ou Toulouse. Des publications accompagneront ces manifestations, tant à destination du grand public que pour éditer les travaux réalisés à cette occasion.

Voir le site spécifique :



L'HERMIONE EN CARÉNAGE À BAYONNE

Dans le cadre des opérations de maintenance régulièrement programmées (carénages tous les deux ou trois ans), *L'Hermione* est arrivée au Port Atlantique La Rochelle au printemps 2021. Une importante dégradation sous la ligne de flottaison ayant alors été constatée, le navire a dû repartir en direction du port de Bayonne, où il est arrivé le 16 septembre dernier. C'est dans ce port qu'il devra rester en cale sèche plusieurs mois, l'association Hermione-Lafayette qui gère le navire ayant indiqué que « les travaux pour réparer les dommages constatés à bord ne seront pas réalisables dans les six mois à venir ».



Pourquoi le choix du port de Bayonne ? Le site " L'Hermione-Lafayette " indique que " ce choix a été fait pour des raisons techniques (le tirant d'eau de la frégate ne permettait pas de faire un carénage au port de Bordeaux), de disponibilités (le port Atlantique La Rochelle ne disposait pas de radoub disponible dans les prochains mois) et géographiques (l'association a souhaité privilégier les ports de Nouvelle-Aquitaine). Le port de Bayonne, seul port appartenant à la région Nouvelle-Aquitaine, répondait à tous ces critères et était capable de s'adapter aux caractéristiques si particulières de *L'Hermione* ". C'est aussi un clin d'œil à l'histoire maritime commune de Rochefort et de Bayonne, les deux ports choisis par Colbert en 1666 pour établir les deux seuls arsenaux du Roi au sud de Brest.

Les opérations ont débuté le 17 septembre dernier par la dépose, un par un, des 28 canons du navire et parallèlement les gabiers ont procédé au dégréement du navire. Le 20 septembre *L'Hermione* a été positionnée dans la forme de radoub.

LE « PROJET SAINT-MALO » CONÇU PAR LES NÉERLANDAIS

Dans le numéro 80 de la Chronique d'Histoire maritime l'on a pu lire un article sur « Les Sailing Letters, un trésor international oublié dans les Archives nationales à Londres ».

Il évoquait les richesses que contiennent les dossiers de prise, oubliés mais retrouvés dans les archives de l'Amirauté britannique à Kew. Beaucoup de chercheurs internationaux s'y sont rendus et y ont trouvé une source presque inépuisable de documents qui ont été à l'origine d'innombrables articles, livres et mémoires dans différents domaines. Les Néerlandais par exemple ont dû et pu réécrire leur propre histoire coloniale à partir de ces dossiers contenant beaucoup de pièces capturées par les corsaires anglais et oubliées dans ces archives. Pourtant, la France héberge également de nombreux dossiers de prise contenant une richesse historique qui mérite d'être mise à jour.

L'auteur de cet article (Siem van Eeten) a eu l'occasion de travailler pendant plus d'une semaine dans les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, où se trouvent les dossiers de prise de l'Amirauté de Saint-Malo. Il a été frappé par le fait que parmi les 800 dossiers de la période 1688-1710, 160 d'entre eux étaient liés directement ou indirectement aux vaisseaux hollandais capturés par les Malouins.



Siem van Eeten

Et ces 160 dossiers comptent environ 7000 pages écrites. Pour les historiens néerlandais, c'est un Pays de Cocagne : noms de vaisseaux, noms de propriétaires, noms de chargeurs, marchands et destinataires, descriptions détaillées des chargements, inventaires des navires capturés, interrogatoires de presque 300 Néerlandais qui mentionnent leur domicile, leur ville de naissance, leur fonction à bord, leur religion et, surtout, les procès-verbaux des ventes aux enchères avec tous les enchérisseurs malouins et leurs enchères.

Et ce ne sont que quelques exemples. L'auteur a su susciter l'intérêt des Universités d'Oldenbourg (Allemagne) et de Leyde (Pays-Bas). La Professeure Cátia Antunés de Leyde a tout de suite compris l'importance de ces dossiers, de sorte qu'elle a rassemblé un groupe de travail composé d'elle-même, de trois historiennes, d'une étudiante qui prépare son master sur la Course française et l'auteur de cet article, dans le but de créer une base de données pour tous ces dossiers malouins, et d'y créer un lieu pour héberger des articles ou publications concernant des prises hollandaise par des Français. Ce projet a pris le nom de « Saint-Malo ».

L'Université d'Oldenbourg a pris l'initiative d'organiser régulièrement des lunch-talks (conférences-déjeuners) online de 13.00 à 14.00 h, atteignant un vaste public d'historiens en Europe et en Amérique. Le 15 novembre 2021, l'un d'eux était consacré à ce « Projet Saint-Malo ».

Siem van Eeten, s.van.eeten@planet.nl
Inscription et programme des lunch-talks
<https://www.prizepapers.de/lunch-talks>



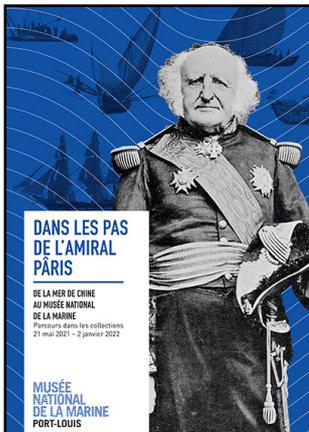
Expositions :

- **Musée de la Marine Toulon « Plongée, contre-plongée, les sous-marins dans l'objectif ».**

Jusqu'au 31 décembre 2021. Exposition présentée en collaboration avec le musée national de la Marine de Toulon et l'Établissement de communication et de production audiovisuelle (ECPAD) : une immersion esthétique et historique. Esthétique puisque plongée et contre-plongée sont des termes hérités de la peinture, puis de la photographie, et que cette exposition dévolue à l'univers des sous-marins et à la vie des équipages à bord prolonge le parcours permanent du musée. Chefs d'œuvres de la littérature ou du cinéma sont évoqués dans cette exposition qui met en valeur l'aspect photogénique de ce submersible.

BRUITS DE COURSIVE

- **Musée de la Marine « Port-Louis - Dans les pas de l'amiral Pâris. De la mer de Chine au musée national de la Marine ». Jusqu'au 2 janvier 2022.**



Après l'exposition-événement en 2010 " *Tous les bateaux du monde* " du musée national de la Marine de Paris, à l'occasion du 150^e anniversaire de la nomination de l'amiral Pâris à la direction du musée de la Marine, le musée de Port-Louis présente une partie de ses nombreux plans, aquarelles, maquettes et photographies conservés au musée. L'amiral Pâris, marin, savant et artiste, avait défini un nouveau champ d'étude : l'ethnographie nautique.

- **Dunkerque. À la FRAC Grand Large, est diffusée la vidéo filmée « Le temps d'un fleuve », réalisée durant plusieurs années et à différentes saisons.**

L'artiste Lorena Zilleruelo a suivi le travail de Rudi et Kris Beekmans, un couple de bateliers naviguant sur L'Escaut entre le Nord de la France et Anvers. Au rythme des paysages qui défilent, le récit de Rudi nous plonge dans son quotidien de labeur. Le film adopte la lenteur de la péniche, capture les paysages défilants et contemplatifs, la magie des lumières de l'estuaire de l'Escaut et de son monde industriel. ([Toutes les infos sur le site de Dunkerque Tourisme](#))

Signalé par G. Obeissart

- **« Ostende à l'ancre » 2022 : Du jeudi 19 au dimanche 22 mai 2022.**



Grand événement maritime avec la participation de plus de 150 bateaux à voile classiques et de nombreux spectacles et animations. Le festival de la navigation authentique a lieu non seulement sur les quais, mais aussi en ville où des dizaines d'animations et de spectacles se déploient : de nombreux stands, le marché aux puces maritime authentique, des concerts de musique folklorique et de chants développent la culture maritime locale. Pour cette édition 2022 James Ensor sera à l'honneur : ses coquillages, ses masques et ses

marines seront le thème du festival. Ensor est né à Ostende en 1860. Il aimait la ville avec ses nombreux habitants et la turbulente mer du Nord. À Ostende, vous pouvez retrouver l'atmosphère de son enfance à Ostende son atmosphère d'enfance : [sa maison, maintenant transformée en "The James Ensor House", peut être visitée à nouveau via ce Lien.](#)

Signalé par G. Obeissart

- **Amsterdam, Exposition « L'art maritime des Van de Velde » du 1er octobre 2021 au 27 mars 2022.**

Le Musée Maritime National (Heyt Scheepvaartmuseum) propose une exposition majeure sur les peintres Willem Van de Velde dit l'Ancien (1611-1693) et Willem Van de Velde dit le Jeune (1633-1707) simplement intitulée Willem van de Velde & Son. Il s'agit de la première rétrospective consacrée à ces deux figures incontournables de l'histoire de la peinture de marine. L'exposition se déroule en suivant les thèmes de la culture de l'entreprise familiale, la renommée de ces artistes et les commandes prestigieuses qu'ils reçurent . Et à partir du 4 juin 2021 seront exposées dans ce même musée, après restauration, les deux tapisseries réalisées d'après des cartons de William van de Velde l'Ancien, une commande royale : il s'agit d'une acquisition majeure du Het Scheepvaart National Museum ([À découvrir sur le site internet du musée national maritime d'Amsterdam](#)).



RASSEMBLEMENTS MARITIMES À FÉCAMP



- Le premier week end de février aura lieu la Saint Pierre des marins. (Fête disparue avec la fin de la Grande Pêche à la morue, mais réactivée par l'Association des terre-neuvas en 1999)
- Fin juin/début juillet 2022, pendant une semaine, la municipalité a le grand projet d'une manifestation maritime nommée «Fécamp Grande Escale».
- Plusieurs grands voiliers : *l'Étoile* et *La Belle Poule*, *le Marité*, *le Belem* et bien d'autres sont prévus y participer.

© <https://www.fecampgrandescale.com/>

Vous pourrez trouver le programme [sur le site internet de l'évènement.](#)

Cycle de conférences :

Un programme éclectique pour les « Rendez-vous maritimes » 2021-2022.

Les rencontres s'attachent à présenter différents aspects de la culture maritime

- Volet scientifique et technique
- Volet historique et patrimonial
- Volet artistique et littéraire et s'insèrent dans des manifestations locales ou nationales

- Expositions
- Mois du film documentaire (novembre)

Les rendez-vous sont accueillis alternativement à la médiathèque des Capucins, au Service historique de la Défense, et au musée national de la Marine.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

[Découvrir le programme complet par ce lien !](#)
[Section "Bruits de coursives"](#)

NOS ADHÉRENTS LISENT

GUIBERT Jean-Sébastien, *Mémoires de mer, océan de papiers : Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e – mi XIX^e siècle)*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2021, 326p.

Après un inventaire des dangers qui guettent le navigateur sur les côtes de la Guadeloupe au XIX^e siècle, l'auteur a recensé quelques 550 naufrages, classés par sites, par dates et par types de naufrage. Un ouvrage qui illustre la dangerosité des atterrages et qui retrace les mesures qui furent prises pour y remédier. L'ouvrage se termine sur l'étude des 15 épaves localisées à ce jour.

DELICQUE Mathieu, *Le dernier commanditaire du Moyen Âge, l'amiral de Gravelle*, Presses universitaires du Septentrion, 2021, 498p.

L'auteur, conservateur du patrimoine au musée de Condé, a choisi de retracer la vie d'un grand personnage du royaume en reconstituant minutieusement l'évolution du patrimoine de l'amiral de Gravelle.

SYSMONDS Craig I. *Histoire navale de la Seconde Guerre mondiale*, éd. Perrin / Ministère des Armées, 2018 (ed. ang.), 2020 (trad. fr.).

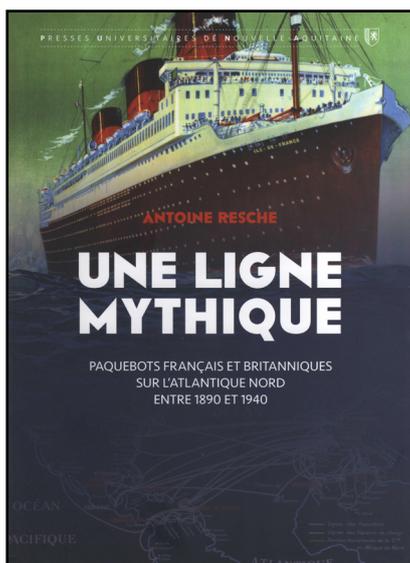
Un ouvrage « monument » de quelques 900 pages ce qui pourrait paraître rebutant surtout si l'on se réfère au nombre impressionnant d'ouvrages déjà écrits sur la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup certes ont abordé le thème de la guerre sur mer,

mais aucun n'avait ainsi mis en évidence l'impact des guerres sur mer sur le cours du conflit, de 1935 à 1945. Tous les champs de bataille sont évoqués : de l'Atlantique à la Méditerranée, l'attaque de Pearl Harbour en décembre 1941, le gigantisme des affrontements en mer de Corail, la bataille de Midway du 7 juin 1942, les opérations amphibies « Torch » et « Overlord », jusqu'à l'assaut final de l'île d'Iwo Jima. C'est une synthèse magistrale du conflit. Les aspects techniques, politiques sont bien sûrs présents, mais le plus remarquable est l'utilisation d'éléments de biographies, d'extraits de lettres, de citations, autant de touches qui rendent sensible la réalité de ce que vécurent les acteurs de ces combats. Ce livre n'est pas seulement une synthèse brillante des réalités historiques, c'est aussi, et surtout, aurions-nous envie de dire, un drame humain à l'échelle de la planète.

GRENELLE Éric, *La véritable histoire des bateaux sous-marins. De 1945 à nos jours*, éditions « Des auteurs des livres, 2020, 630p..

Un ouvrage qui en quelque sorte prend la suite de l'ouvrage précédemment cité. Contrairement à son titre, il ne s'agit pas d'une histoire des sous-marins à l'échelle mondiale, mais d'une encyclopédie exhaustive qui est un véritable travail d'orfèvre : il n'y a pas de chapitres, mais un recensement des forces sous-marines de vingt-cinq pays constructeurs, qui sont présentés par ordre alphabétique. Le livre est abondamment illustré, avec des QR codes qui donnent accès à des documentaires. « La proportion de ce que le public sait doit être équivalente à la traînée d'un périscope » indique l'auteur dans son introduction.





RESCHÉ Antoine, *Une ligne mythique. Paquebots français et britanniques sur l'Atlantique Nord entre 1890 et 1940*, Presses universitaires de Nouvelle-Aquitaine, 2021, 280p.

Président de l'Association française du *Titanic*, Antoine Resch propose, dans cet ouvrage issu de sa thèse de doctorat, une étude de la ligne de paquebots de l'Atlantique Nord, la plus prestigieuse et fréquentée, axe nerveux de la mondialisation du XIXe siècle, théâtre d'une concurrence entre les compagnies britanniques White Star Line, Cunard Line et la française Compagnie générale transatlantique. Entre 1890 et 1940, ces deux « âges d'or » des voyages en paquebot, s'est constituée une « société transatlantique », mélange de modèles économiques, de prouesses techniques, de considérations sociales, culturelles, politiques et symboliques, sans oublier l'enjeu de la sécurité. C'est une histoire totale de cette ligne maritime de l'Atlantique Nord qui est proposée au lecteur. Un ouvrage qui fait avancer l'histoire maritime contemporaine, très agréable à lire et richement illustré.

NOS ADHÉRENTS ECRIVENT

SCHWERER François, *Antoine Schwerer (1862-1936), de la Royauté à la Monarchie*.

Ces quelques pages consacrées à l'amiral Schwerer ne se veulent pas le fruit d'une étude critique, historique, mais plus simplement le témoignage sur la vie d'un homme qui, marqué par de nombreux événements dramatiques, avait toujours eu profondément ancré au fond de lui comme objectif premier : Servir.

[Découvrir l'article complet par ce lien. Section "Nos adhérents écrivent"](#)

BIDAUX Mathieu et LEBAILLY Christian, *50 ans de construction navale en bord de Seine – les ACSM et leur cité-jardin (1917-1972)*, Luxembourg, www.wormsetcie.com, 2021, 411p.

Cette étude est consacrée à l'histoire des Ateliers et Chantiers de la Seine-Maritime depuis leur conception en 1916-1917 jusqu'à leur fusion avec les Chantiers navals de La Ciotat en 1966, puis à leur fermeture définitive le 31 décembre 1972. Elle s'attache également à retracer la vie de la cité-jardin à laquelle les ACSM ont donné naissance.

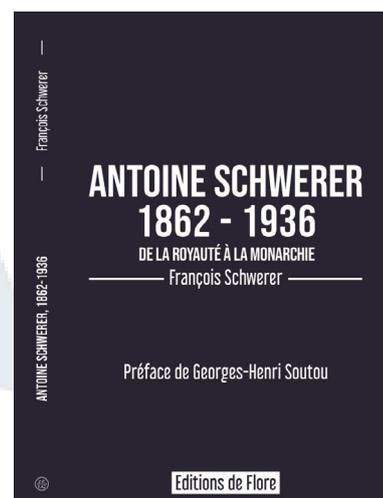
BIQUET François, *Le canal et le port. Histoire maritime de Caen et Ouistreham aux XIX^e et XIX^e siècles*, Paris, L'Harmattan, 2018, 458p.

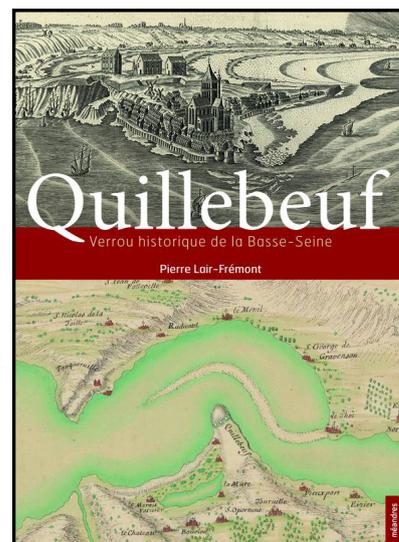
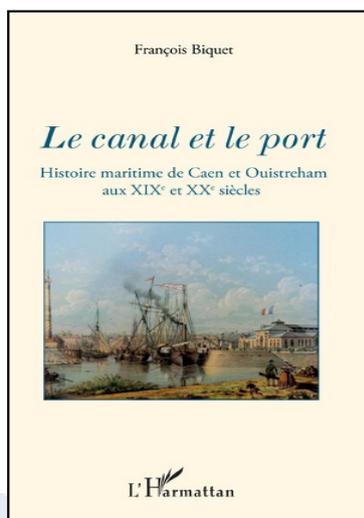
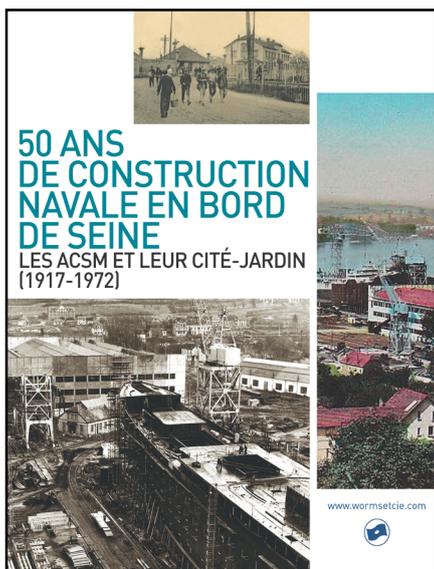
Cet ouvrage est tiré d'une thèse soutenue par l'auteur, le 9 décembre 2016, à l'université de Caen-Normandie. Il traite d'un sujet très mal connu : l'histoire du port de Caen et de son canal.

François Biquet a reçu, en 2021, le prix E. Taillemite du premier livre d'auteur sur un sujet maritime.

LAIR-FREMONT Pierre, *Quillebeuf. Verrou historique de la Basse-Seine, Sotteville-lès-Rouen*, édition des Méandres, 2021, 200p.

Un ouvrage très illustré et documenté sur le port de Quillebeuf-sur-Seine, injustement méconnu. L'auteur, s'appuyant sur une rigueur acquise et pratiquée durant toute sa carrière de chercheur, décrit ce contexte si singulier, démontrant chaque assertion par des textes anciens et de nombreuses illustrations d'époque.





LE MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE DE TOULON ET LES MODÈLES D'INSTRUCTION

Parmi les différentes contributions écrites, il se trouve parfois que nos membres nous adressent des articles, des réflexions... Découvrons ainsi ce que peut révéler l'histoire d'une maquette !

Pour la formation des élèves officiers, Louis XIV avait fait construire des modèles réduits de ses vaisseaux, afin de pouvoir étudier tous les détails des gréments et autres appareils, expliquer les manœuvres tout en étant à terre. Voir même les faire naviguer comme ce fut le cas sur le Grand Canal de Versailles même si dans ce cas il ne s'agissait plus de formation, mais de démonstration politique. Le musée de Toulon expose une frégate d'instruction à l'échelle 1/10e de la frégate *La Sultane*, une maquette de 7 m. de haut, dotée d'un tableau arrière à la décoration particulièrement ouvragée et élégante.

[Découvrez l'article complet par ce lien ! Section "Nos adhérents écrivent"](#)



Roxelane la Ruthène (v. 1500-15 avril 1558), épouse du sultan Soliman le Magnifique (1494-1566)



Maquette du tableau arrière de *La Sultane* réalisée à partir de la maquette se trouvant au musée de la Marine de Toulon (1,20 m X 0,80 m).

Par Guy SEGUIN, ancien charpentier de marine.

BIENVENUE À BORD

Au cours de l'année 2021, de nouveaux adhérents sont venus nous rejoindre à la SFHM. Il s'agit de :

- Mme **Priscilla GIBOTEAU** (guide conférencière diplômée d'État aux Sables d'Olonne) ;
- Mme **Annabelle LAFUENTE** (étudiante à l'université de Pau et des pays de l'Adour, préparant une thèse sur les correspondances entre les ports basques et la Nouvelle France sous le règne de Louis XV),
- MM. **François BIQUET** (prix Taillemite 2021),
- **Florian BUNOUST-BECQUES** (directeur du pôle armée du Centre international de recherche et d'analyse,
- **Michel CORMIER** (ancien capitaine au long cours et auteur d'une thèse en droit, devenu professeur de l'enseignement maritime, puis avocat au barreau de Paris et enfin magistrat),
- **Gérard DUCABLE** (ancien maire d'Isneauville en Seine-Maritime),
- **Pierre GRUMBERG** (rédacteur en chef adjoint du magazine *Guerres et histoire*),
- **Jean-Claude HENRY** (ancien capitaine de pêche et terre-neuva fécampois),
- **Dominique JEGADEN** (président d'honneur de la Société Française de Médecine Maritime),
- **Pierre LAIR-FREMONT** (descendant d'une dynastie de capitaines de navires et auteur d'un livre sur Quillebeuf-sur-Seine),
- **Christian LEBAILLY** (coauteur du livre « 50 ans de construction navale en bord de Seine – les ACSM et leur cité-jardin (1917-1972) »),
- **Philippe QUEREL** (professeur d'histoire-géographie, président de la société historique de l'Aisne),
- **Le vice-amiral d'escadre Éric SCHERER** (de l'Académie de marine, ancien inspecteur de la Marine nationale, auteur d'ouvrages sur les marins et les uniformes de la Marine française),
- **Daniel VACHEY** (de Lanloup dans les Côtes d'Armor).



Michel CORMIER



Pierre GRUMBERG



Éric SCHERER



Société Française d'Histoire Maritime

Cliquer pour rejoindre
notre site internet



GARDONS LE CONTACT



Parce que collectivement nous sommes plus intelligents et imaginatifs, n'hésitez pas à nous suggérer des rubriques ou des idées de brèves ou d'articles à l'adresse :



journaldebordsfhm@gmail.com



<http://www.sfhm.asso.fr/>